

publicitennulle

Publié le 02 novembre 2013 à 05h00 | Mis à jour le 02 novembre 2013 à 05h00

Dada aux Gros Becs: et valsent les horloges!



L'horloger Léopold Minute (David Fiset) est un peu lunatique, mais il peut compter sur l'aide des jumelles Tic et Tac (Françoise et Josette Lépine), dans la pièce jeunesse *Dada*.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



[Josianne Desloges](#)

Le Soleil

(Québec) Joli délire que nous propose le théâtre de l'Aubergine avec *Dada*, une pièce qui fusionne théâtre et cirque dans un récit déjanté où un horloger à court de temps ne cesse de s'envoler vers des contrées surréalistes.

Acrobaties, musique, jonglerie, clowneries, jeux visuels, fantaisies... Tout concorde dans un conte charmant et ludique, où on aurait simplement souhaité que les interprètes soient aussi à l'aise avec leur voix qu'avec leur corps.

Léopold Minute, interprété par David Fiset, est un horloger timide et un peu tête en l'air. Deux complices, les jumelles Tic et Tac, jouées par Françoise et Josette Lépine, que les enfants (et nous aussi) ont bien du mal à

départager au début du spectacle.

Apparaissant simultanément des deux côtés d'un panneau sur roulettes, les deux personnages fantaisistes donnent l'impression de n'être qu'un, avant de se dédoubler pour venir tourmenter, distraire ou aiguiller le pauvre horloger.

L'une joue du violoncelle, l'autre de l'accordéon, et toutes deux rivalisent de virtuosité pour faire chanter leur instrument. David Fiset se joint parfois à elles en utilisant les accessoires qui se trouvent à portée de son atelier comme une batterie, ce qui donne lieu à plusieurs concertos inattendus.

Léopold a une horloge à réparer, mais s'enlise à quatre ou cinq reprises dans des rêves complètement surréalistes. On nous présente le titre *Dada* comme une référence au dada, cette passion un peu toquée qui nous distrait de tout, mais ça aurait pu tout aussi bien être un clin d'oeil au surréalisme et au mouvement dada.

Les pièces d'horloge valsent entre les mains des interprètes. Aiguilles, engrenage et pendule virevolent dans un ballet comique. Les jumelles revêtent des masques de cadran, le trio jongle avec des balles orange qui deviennent bleues... On revoit certaines toiles de Dalí et la fameuse phrase d'Éluard «La terre est bleue comme une orange» nous traverse l'esprit.

Pour créer cet effet tourbillonnant, la musique de Frédérick Desroches, la mise en scène dansante de Soizick Hébert et l'habileté physique des interprètes fonctionne parfaitement. Danse, monocycle, jonglerie (dont une pièce classique interprétée en jonglant avec des clochettes), pirouettes, numéros clownesques s'enchaînent de manière impeccable et surprenante.

Là où on tique, c'est lorsque les répliques sont lancées d'une toute petite voix, mal assurée. Il suffirait de monter le volume, de gagner un peu d'aisance. On comprend que les interprètes multidisciplinaires ont eu de multiples défis pour élaborer le spectacle, mais côté paroles, ils ne livrent pas encore tout à fait. Souhaitons que ce point se corrige au fil des représentations.

L'heure que dure le spectacle est chargée de multiples prouesses et fantaisies, et, dans la salle, les enfants n'ont pas le temps de s'ennuyer. Surtout lorsque l'horloger fait une incursion dans les rangées, brisant la glace de façon, disons... percutante!

On assiste à un spectacle extrêmement bien construit, à la hauteur de l'expérience du théâtre de l'Aubergine de la Macédoine, qui cumule plus de 40 ans de folies pour les tout-petits. Longue vie à *Dada*!

La pièce est présentée jusqu'au 17 novembre et s'adresse aux spectateurs de six ans et plus. Les représentations grand public sont le dimanche à 15h.

Info: 418 522-7880